

“Le café : l'exemple d'une culture mondialisée face aux changements globaux”

Introduction

“L'or noir”... Ce surnom, attribué au pétrole, peut, dans l'agriculture, être assimilé au café. En effet, cette denrée est le premier produit alimentaire (mais également le deuxième bien de consommation derrière... le pétrole), échangé dans le monde.

Il est cultivé dans près de 80 pays, situés principalement en Amérique latine et du Sud, en Afrique et en Asie, qui produisent près de 9 millions de tonnes de café. Deux variétés cultivées sont majoritaires sur le marché mondial et se distinguent : l'Arabica et le Robusta (99% du marché !). *L'Arabica préfère les climats frais et l'altitude. On le trouve sur les hauts plateaux de l'Est africain, sur les terres volcaniques d'Amérique centrale, sur les pentes andines en Amérique du Sud. Cependant, certaines grandes zones de production, notamment au Brésil, ne se trouvent pas en altitude. Le Robusta est cultivé dans les plaines chaudes et humides de type équatorial. Les plaines d'Afrique de l'Ouest, le Vietnam, l'Indonésie sont ses grandes zones de production.*

Cultivé essentiellement dans ces pays, que nous pouvons qualifier de “en développement”, le café est surtout consommé dans les pays développés. En effet, malgré cette emprise territoriale bien réelle, la caféiculture ne peut se réduire à cette simple culture locale : elle se trouve prise dans un ensemble de processus, mené par des FTN, qui transforment cette denrée brute, au fil d'une chaîne relationnelle, vers le produit torréfié, 2 milliards de tasses bues par jour.

Par une sorte de “mondialisation du goût”, le café se fait bien prisé, à l'échelle de la planète. => accroissement de la demande. Pour y répondre, il faudrait multiplier par 2,5 les surfaces de culture actuelles !

La pression sur la production caféière se fait donc de plus en plus forte, dans un contexte de diminution de la production. En effet, le café, culture mondialisée, se trouve confronté aux changements globaux : réchauffement climatique, situation de stress hydrique, bouleversements des écosystèmes (déforestation), changement d'usage des sols...

=> Se mêlent alors enjeux de production et de consommation.

confiscation des profits par les grandes firmes internationales empêche les agriculteurs de s'orienter vers des agricultures plus résilientes

- PB

Comment le café, exemple-type d'une agriculture mondialisée, se trouve-t-il balancé en une forme de dialectique entre nécessité de se maintenir dans un marché international (condition de survie) et nécessités environnementales, qui bouleversent son fonctionnement ?

-plan (à reformuler)

Le café, une culture très localisée, soumise à de fortes pressions qui se trouve intégrée au commerce international. Ce système, qui semble fonctionner comme un tout, se trouve perturbé par la confrontation à de divers changements globaux. Se mettent ainsi en place, choix de la productivité ou de la durabilité, différentes stratégies d'adaptation.

I. Le café, une culture très localisée, soumise à de fortes pressions qui se trouve intégrée au commerce international

A. Une culture sensible aux caractéristiques de chaque région
conditions géographiques et climatiques => mêmes latitudes "Bean belt"
Amérique centrale et du Sud, Afrique, Asie=> une culture très dépendante du climat
pousse dans une fourchette très restreinte de température : café Arabica (19-25°) // Robusta (22-26°), à une certaine altitude, et sensible aux fortes précipitations et aux sécheresses prolongées
=> caféiers sensibles aux caractéristiques de chaque région, entraîne une agriculture localisée

B. Une agriculture qui balance entre petites productions et grandes exploitations
2 types d'exploitation : familiales et traditionnelles => fermes de 5 à 10 ha = 70% de la production
nécessite beaucoup d'attentions pour l'entretien des parcelles, récolte manuelle, usinage etc.

vastes plantations commerciales => monoculture intensive : moyens financiers importants; salariés peu payés; plein soleil (reprendre plus tard, les pb posés)
Quoi Qu'il arrive, le café est un

=> secteur majeur pour l'économie locale
ex Brésil, commune de Colatina : "Sur le territoire de la commune, les deux tiers des exploitations agricoles produisent du café et le secteur est vital pour l'économie locale."

C. Qui, malgré sa production très localisée, est commercialisé dans le monde entier => sorte de mondialisation du goût

- chaîne de valeur mondiale => modèle relationnel (amont/aval dvper)
- AIC et fin diminution influence des pays producteurs

=>Le paradoxe du café = produit cultivé dans l'hémisphère sud et consommé dans l'hémisphère nord

rapport inégal entre importateurs et producteurs. Alors que ces derniers (25 millions de producteurs, dans plus de 60 pays) dépendent du café pour survivre

69% du marché mondial est détenu par 5 multinationales 1. 2. 3. 4. 5.

=> chiffres, par an : Starbucks 8 milliards de dollar // 300 dollars pour un agriculteur éthiopien

=> fondamentalement INÉGALITAIRE : fin AIC + montée en puissance de nouveaux formats de consommation ex. les capsules aluminium, à développer
a fait exploser le chiffre d'affaire des distributeurs ≠ ruissellement jusqu'aux producteurs

transition : On assiste donc à une forme de dialectique inhérente au café : augmentation de la demande, baisse de la production, difficultés, voire incapacités à produire plus (développer)

II. Ce système, qui semble fonctionner comme un tout, se trouve soumis à de fortes pressions, et perturbé par la confrontation à de divers changements globaux

A. Une agriculture soumise à de fortes pressions, du fait de son aspect mondialisé
=> se voit dans l'obligation d'augmenter sa productivité => participation active au CC

- déforestation :

Auparavant (culture traditionnelle), la forêt couvrait les caféiers, méthode traditionnelle de culture dite "à l'ombre". 1970s, rupture, grain hybride, nécessite plein soleil => phénomène de déforestation, perte couvert forestier et de la biodiversité

exemple :. Le cas des fronts pionniers caféiers de la Selva Central au Pérou, où des paysans migrants de la zone andine déboisent les pentes pour installer des parcelles.

- intrants

=> grande consommation d'eau et d'énergie

- irrigation (Pour une tasse de café provenant d'une plantation irriguée, jusqu'à 40 l d'eau peuvent avoir été nécessaires) 2/4L

- le séchage (80% de la demande en électricité)

=> une culture peu propre, qui a des impacts écologiques

B. Toutefois, cela, pour pallier les impacts du CC => baisse de la qualité et de la productivité

du fait des changements de températures, et du décalage des cycles saisonniers
épidémies de rouilles

- le changement climatique, du fait de la sensibilité des cultures, les affecte fortement, diminution de la rentabilité

CAR : culture, nous l'avons évoqué, a lieu dans les tropiques (avec une saison des pluies bien marquée) S'il y a altération de ce rythme = conséquences sur la floraison, maturation hâtives ou tardives... => effet direct sur les plants de café, sensibles aux variations de température, et aux maladies

favorise le développement d'insectes nuisibles

EX : scolyte des baies de café (à compléter avec le dossier doc)

C. La caféiculture : ambivalence entre soumission au changement climatique et participation active

sécheresse : baies de café atrophiées

EX L'État d'Espirito Santo, au nord-est de Rio de Janeiro, a vécu une nouvelle sécheresse en juillet et en août, affectant gravement les plantations pour la troisième année consécutive. Les autorités limitent drastiquement l'accès à l'eau pour l'irrigation des plantations.

conclusion partielle => ressources naturelles, financières et sociales ≠ suffisantes (qualité dégradée, moins de productivité // milieux risqués// marché aux prix volatils)

- pour s'adapter, les producteurs ...

- mais ils répondent à une demande, nécessairement => responsabilisation des consommateurs, de ceux qui sont à l'autre bout de la chaîne

Se mêlent ainsi : enjeux environnementaux / sociaux / économiques => à prendre en compte pour un avenir durable du café

=> durabilité de la filière du café remise en cause par le CC : affecte position géographique/ diminution du rendement

III. Se mettent ainsi en place, choix de la productivité ou de la durabilité, (?) différentes stratégies d'adaptation (affectation de la distribution spatiale de la production de café)

A. conséquences et formes d'adaptation

a) Environ la moitié des surfaces utilisées pour la culture du café ne le seraient plus à l'horizon 2050, rapport publié en septembre 2016 par l'Institut du climat australien, en collaboration avec le label Fairtrade.

b) solutions d'adaptation

- déplacement : des cultures... remplacement de l'Arabica par le robusta (moins sensible à la chaleur) MS sensibles aux variabilités intra saisonnières

compléter avec la carte

1975 Nord de la région Sao Paulo

2013 milieu et vers la côte Minas Gerais

...et des producteurs... EX Marcos Loosi n'a réussi à produire que 8 sacs de grains contre 89 en 2015, rapporte le journal local A Gazeta. Il s'est donc décidé à partir, avec sa famille, à 3.000 km plus au nord-ouest, vers l'Amazonie, pour replanter du café dans une région moins affectée par le manque d'eau. // conversion (vaches laitières)

- diversification de l'activité : abandon de la monoculture intensive développée depuis les années 1970, pour un retour à une forme d'équilibre dynamique,

=> La permaculture associée à l'agroforesterie permettrait d'augmenter la productivité, et donc les revenus. Plus technique, cette façon de mêler arbres fruitiers, à essences, légumineuses ou encore céréales crée un écosystème plus efficient en eau et nutriments.

ex : Mexique : lors des épisodes de gel perte des récoltes des caféiers au soleil alors que conservation de ceux ombrés => le système de culture sous couvert forestier « protège [les caféiers] contre des températures extrêmes [en plus] d'amortir les précipitations avant qu'elles n'atteignent les plans » (Hébert, 2019, 27 avril).

- génétique ?

“Programme Breedcafs, financé par l'Union européenne, le Cirad crée des hybrides destinés à l'agroforesterie, surtout pour fournir les petits agriculteurs en semences. Il a par exemple marié une espèce éthiopienne d'ombrage à une américaine, espèce vigoureuse cultivée en plein soleil.”

B. N'oublions pas que le café est un système productif, inscrit dans un économie de marché = ces solutions d'adaptation doivent être prises en charge

=> aides économiques

- par les entreprises (exemple de Nespresso d4 + critiques d1) : Programme Nespresso AAA pour une Qualité Durable™. Lancé en 2003, le programme AAA contribue à développer un café durable et de qualité en établissant des relations directes avec les caféiculteurs. => attention, pas de transparence

- le commerce équitable et la labellisation

=> 1960s, aux côtés de l'agriculture biologique => remise en cause des filières agroalimentaires mondialisées conventionnelles

(Système d'échange fondé sur les principes de solidarité et d'égalité, où les producteurs, les consommateurs et les ressources sont respectés)

production moindre MAIS critère de durabilité, meilleure reconnaissance économique des paysans.

exemple :

C. agriculture multiple réunie sous une même appellation : des effets multiples selon les régions :

Peu productif et peu durable : épuisement des sols ex. Vietnam

Certains, tentatives d'adaptation => se déplacer en altitude ex. Colombie

Incapacité d'adaptation => se tourner vers d'autres cultures ex: Guatemala, Panamá, Honduras

Toujours productif, mais peu durable : le Brésil => production arabica en se déplaçant vers le Sud, plus frais// accent sur le Robusta => MS déforestation

dérives sociales : pauvreté, changement => Amérique latine, LA coca.

Nécessité de repenser la caféiculture : axer sur programme agroforesterie + permaculture => durable, et rentable plus justement.

ex : Cenfrocafé, Pérou mené par FairTrade : => acquis paysans (mener à bien la chaîne de transformation) et sociaux (scolarisation des enfants)

=> implication du consommateur, à l'autre bout de la chaîne

défi économique et social !!

Conclusion

Pour conclure, nous avons vu que le café, culture localisée, soumise à de fortes pressions, se trouve intégrée au commerce international. Ce système, qui semble fonctionner comme un tout, se trouve perturbé face à de nombreux CG. Se mettent alors en place, choix de la durabilité ou de la productivité, diverses stratégies d'adaptation.

Cette culture se trouve écartelée entre deux nécessités : rentabilité (subvenir à la demande mondiale, croissante); durabilité (bousculement des conditions de culture très spécifiques par les CG)

Articulation local et mondial ++

=> solution nécessaire pour répondre aux enjeux économiques/ écologiques/ sociaux

REPRISE

intro trop longue (basculer la localisation dans le I)

I. *accentuer le problème des capsules d'aluminium + citer une FTN*

II. *faire de la géographie plus précise (les sols)*

III. *insister sur la labellisation : maintien formes traditionnelles; protection environnement et renforcement du statut*

éviter le mot dialectique (quoi ?)